

beau soir de mai les parfums enivrants des jardins royaux.

Le chemin fantaisiste que nous suivons nous amène devant la maison de Solon, où nous entrons. — Quoi, Solon ? — Oui, Solon.

Les prêtres égyptiens lui ont dit : « Solon, Solon, vous « autres Grecs, vous n'êtes que des enfants ! » Alors, il a compris qu'il devait prendre les Athéniens par la douceur et il s'est fait confiseur ; les enfants aiment les bonbons. Voilà comment Solon en est arrivé à faire d'excellentes glaces, que nous avalons avec délice.

Je crois que décidément on fête consciencieusement le 1<sup>er</sup> mai. Les jeunes Athéniens marchent par groupes, se lutinent, rient, crient, s'embrassent ; leurs têtes sont chargées d'énormes couronnes. Quelques-uns, aveuglés par les fleurs, font les facétieux et arrêtent les passants en demandant l'aumône pour un pauvre aveugle. Est-ce assez attique ?

Emile GUINET.